

2016, distribution du matériel agricole : repli des prises de commandes dans un contexte de baisse des prix agricoles

A l'exception de l'espace vert et de la viticulture, les marchés du machinisme agricole sont en baisse sur les 8 premiers mois de 2016. Selon l'enquête de conjoncture menée par le SEDIMA en septembre, les prises de commande en grandes cultures seraient en recul de 36 % au 2nd semestre 2016 par rapport à la même période de 2015, et de près de 20 % pour la polyculture élevage ou les équipements d'élevage. Les ventes de la distribution ont été impactées par la baisse des prix intervenue sur les marchés agricoles. Ainsi, pour la seconde année consécutive le prix du lait payé aux producteurs est en recul dans un contexte de surproduction mondiale et de ralentissement de la demande.

Lait : les prix seront-ils plus soutenus dans les prochains mois ?

Sur les mois d'août et de septembre, le secteur laitier a en effet bénéficié de la hausse saisonnière des prix du lait. Cependant, en cumul de janvier à septembre, les prix restent encore nettement inférieurs à leur niveau de 2015 (- 8 %) ou de 2014 (- 22 %) sur 9 mois avec des disparités importantes selon les régions.

Le raffermissement des prix devrait se poursuivre avec une collecte de lait au niveau européen qui est passée en-dessous de son niveau de 2015 depuis juin. En cumul sur les 9 premiers mois de 2016, la collecte de lait au niveau européen s'est ainsi stabilisée par rapport à 2015. Elle est en baisse de - 2,5 % pour la France et de - 0,9 % en Allemagne. En revanche, elle est en hausse de 4 % aux Pays-Bas. Cette tendance devrait être maintenue par le plan d'aide à la réduction volontaire de la production de lait adopté fin juillet par la Commission européenne. De même, on a relevé une légère inflexion de la production en Nouvelle-Zélande en octobre et un recul en Australie depuis le début de l'année. La production aux Etats-Unis demeure en revanche plus élevée qu'en 2015. Fin novembre 2016, le CNIEL (Centre National Interprofessionnel de l'Economie Laitière) prévoyait un raffermissement du prix du lait jusqu'au printemps 2017. (graphiques 1 et 2)

Viande : une tendance à la baisse des cours sur les deux dernières années

En 2016, les marchés de l'élevage sont confrontés à une baisse plus ou moins importante de leurs cours pour la seconde année consécutive. Seul le porc fait exception avec une croissance

de + 1,3 % en cumul de janvier à octobre 2016 mais avec des prix qui sont nettement inférieurs à leur niveau de 2014 après la forte baisse de 2015 (- 8 % par rapport à 2014 sur 10 mois). Depuis le début de l'année, le cours des vaches a été impacté par l'augmentation des abattages de vaches de réforme laitières et allaitantes liée à la crise du lait (+ 3,2 % pour l'ensemble des vaches sur 10 mois à un an, contre - 0,3 % pour l'ensemble des bovins en têtes). Au global la production de bovins en têtes est relativement stable par rapport à 2015. Elle est en légère progression pour le porc sur 10 mois (+ 0,9 % en tonnes équivalent carcasses) qui profite de la bonne tenue de la demande chinoise. Sur 9 mois, celle du poulet était en baisse de - 0,9 % (en milliers de tonnes). (tableau 3)

Viande : recul du prix des aliments pour la 3^{ème} année consécutive

Sur les 9 premiers mois de l'année, la diminution du prix moyen du prix des aliments est de - 4 % par rapport aux 9 premiers mois de 2015 selon l'indice Ipampa⁽²⁾. La baisse est moindre pour les aliments pour les volailles (- 2 %), mais supérieure pour les veaux (- 7 %). Par rapport aux 10 premiers mois de 2013, la contraction atteint 17 %.

Blé tendre : des prix moyens à leur niveau de 2010

Selon France AgriMer, la moyenne des prix fermes payés aux producteurs⁽³⁾ pour la période de janvier à octobre 2016 est de 137 €/t contre 138 €/t en moyenne sur les 10 mois de 2010. Elle est inférieure de - 14 % à son niveau de 2015 sur la même période et de - 24 % par rapport à la moyenne des prix de 2010 à 2015 sur 10 mois.

Selon les dernières estimations de France AgriMer, les prévisions de collecte 2016-2017 sont de 26,2 millions de tonnes soit - 29 % à un an. Avec des stocks de report de 3,3 millions de tonnes en hausse de 18 %, l'offre disponible s'élève à près de 30 millions de tonnes (importations incluses), soit un niveau supérieur à la demande anticipée (marché intérieur et export) estimée à 27,8 millions de tonnes (- 25 % à un an).

Au niveau mondial, les niveaux de stocks très élevés vont encore peser sur les cours mondiaux du blé en 2017. Fin novembre, le CIC (Conseil International des Céréales) estimait à 234,6 millions de tonnes les stocks de fin de campagne pour 2016/2017, soit une hausse de 15 % à un an et leur niveau le plus élevé depuis 10 ans (131,1 millions de tonnes pour la campagne 2007/2008). (graphique 4)

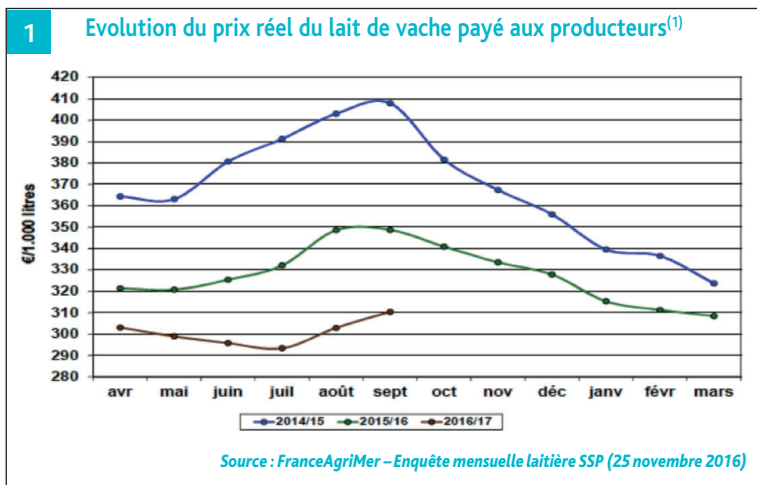
1^{er} semestre 2017 : perspectives pessimistes pour la distribution

Selon l'enquête du SEDIMA menée en septembre, les distributeurs sont inquiets. Ils évaluent l'évolution de leur activité pour le 1^{er} semestre 2017 à - 18 % pour les prises de commandes de matériels neufs et à - 12 % pour celles des matériels d'occasion. La tendance est également morose pour les chiffres d'affaires pièces et les prestations à l'atelier avec - 4 % estimés.

⁽¹⁾ Prix du lait réel payé aux producteurs : prix du lait réfrigéré départ exploitation, toutes primes comprises et toutes qualités confondues, à teneur réelle en matière grasse et matière protéique. Ce prix s'entend TVA non comprise, cotisations non déduites. Les avances ou récupérations d'avances sont comprises. Il se calcule en rapportant le total des paiements aux producteurs à la quantité collectée.

⁽²⁾ IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole.

⁽³⁾ Le calcul des prix fermes résulte d'une moyenne pondérée des prix relevés chez les organismes stockeurs par les volumes collectés dans cette modalité, à partir du prix pratiqué au 15 du mois.



	10 mois de 2015 / 10 mois de 2014	10 mois de 2016 / 10 mois de 2015
Vaches de type O (classe assez bonne)	- 3,1 %	- 7,3 %
Jeunes bovins de type R (classe bonne)	- 1,0 %	- 3,2 %
Veaux de boucherie (prix moyen pondéré)	- 6,4 %	- 0,6 %
Porcs (classe E+S) (teneur en viande maigre resp. 55 % et plus et 45 à 50 %)	- 7,6 %	+ 1,3 %
	9 mois de 2015 / 9 mois de 2014	9 mois de 2016 / 9 mois de 2015
Poulets standards	- 4,6 %	- 0,9 %

Source : SEDIMA selon France AgriMer sauf cotation poulet standard source Agreste Insee

